



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°1 - Décembre 2018

Éditorial

Fanohanana, imprononçable pour certains, chantant pour d'autres comme le peuple malgache, est le reflet de ce que nous développons depuis 17 ans : « Ensemble » et « Parrainages ».

Vous les parrains, les donateurs, vous suivez avec confiance notre équipe soudée de 5 personnes. Nous vous en sommes reconnaissantes comme les 98 enfants auxquels vous savez exprimer votre bienveillance et votre intérêt par des petits mots d'encouragement, d'affection et des cadeaux.

Consultez notre site et constatez leur joie, leur exubérance. Quelle récompense de les voir vivre au mieux leur enfance, leur adolescence et leur vie d'étudiant dans un pays où le chaos politique s'est installé depuis des années...

Le deuxième tour des élections présidentielles a eu lieu le 19 décembre... Pour ce peuple, le fatalisme a remplacé l'espoir.

Dans ce bulletin élaboré par Marie-France, vous découvrirez notre dernière mission du 8 au 10 décembre, une promenade sur l'avenue de l'Indépendance, un hommage aux troupes malgaches de 1918, la passion d'un naturaliste, la suite des investigations sur les différentes ethnies malgaches qui expliquent la diversité de ce peuple. Découvrez au fil des trimestres cette Ile Rouge au peuple si attachant malgré sa roublardise.

Toute l'équipe de Fanohanana vous souhaite de joyeuses fêtes et une année 2019 sous le signe de la sérénité.

Merci pour votre fidélité et votre confiance inébranlée.

Françoise Videau, Présidente



Mission Madagascar

48 heures avec tous les filleuls pour cette première mission sous l'égide de Fanohanana.

Nous partons à quatre : Marie-France Bouillaud, Anne-Catherine Savarit, Françoise Videau, accompagnées de Geneviève, une marraine qui souhaitait rencontrer ses filleuls.



Le chauffeur Mamy vide les énormes sacs de sa voiture

320 kgs de bagages, répartis entre l'équipage d'Air France qui avait sollicité ce vol pour nous épauler et nous permettre d'emporter les cadeaux de Noël, layettes, peluches pour la pouponnière d'**Itaosy**, livres et vêtements pour les enfants des rues du quartier de Mahamasina et le centre de remise à niveau de ces enfants, en attente



Françoise en pleine conversation avec son filleul

d'une scolarisation dans les écoles publiques.



Françoise en pleine comptabilité des parrainages d'Itaosy avec Sœur Nirina

Cette mission, exceptionnellement courte, liée à la programmation du vol de cet équipage, nous a contraintes à nous séparer pour rencontrer chaque filleul.

Les grandes vacances ont débuté le 16 juillet, les classes n'ont repris que le 5 novembre et les enseignants ont fort à faire pour mettre ces enfants au travail.

Après consultation du notre bureau, il a été décidé de reporter l'argent destiné au repas

de Noël des familles à celui de Pâques car il nous a semblé essentiel d'apporter une aide financière immédiate à des enfants orphelins et sans ressources, suivant la demande insistante des **Sœurs du Bon Pasteur** et d'**Isabelle d'Alasora**.



Anne-Catherine s'active autour des enfants d'Amparibe

Dimanche 9 décembre :

Chargées des traditionnels pains au chocolat et boissons fraîches, nous sommes attendues par les 20 filleuls parrainés d'**Amparibe**. Comme à **Itaosy** l'après-midi, nous procédons à la distribution des cadeaux, à la prise de photos, et aux entretiens plus ou moins longs qui seront notés dans les dossiers individuels, ainsi que les informations sur les situations sociales des familles.

Lundi 10 décembre :

Après nos achats d'artisanat qui alimenteront nos ventes prochaines, nous nous séparons vers 11 heures après avoir fait un bilan des six derniers mois avec **Isabelle Rasolofo**, responsable du secteur d'Alasora.



Sœur Annamma présente Alexis, un petit orphelin, en attente d'un parrainage urgent

Mission Madagascar

Pendant ce temps, Marie-France et Anne-Catherine retrouvent les enfants d'Alasora pour un pique-nique près d'une rivière où se déroulent le week-end les meetings politiques.

Après le repas, gonflage des ballons de foot pour des parties effrénées avec Mamy, notre chauffeur, pendant la distribution des cadeaux et photos prises par Marie-France.



Marie-France et Isabelle en grande conversation



Les paquets cadeaux prêts à être distribués



Un repas a été préparé par Isabelle et Marie

Pour ma part, je vais à la rencontre des enfants de **Talatavolonondry**. Dans ce secteur, une redéfinition des parrainages est nécessaire à la demande exclusive des **Sœurs de Saint Joseph de Cluny**. Deux cents enfants, dont soixante pensionnaires sont parrainés par quatre associations (12 le sont par Fanohanana).

Un règlement rigoureux et autoritaire a été établi par les responsables. Désormais aucun cadeau, aucune sortie festive, aucun goûter ne seront possibles, car les différences générées par la gestion des parrainages de chaque association entraînent des jalousies entre les filles, et souvent entre les familles.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny ont clairement exprimé qu'elles ne faisaient pas de social. Pas de panier alimentaire ni aide quelconque aux familles pauvres, mais uniquement de l'éducation scolaire. Seul l'argent à déposer sur le livret de Caisse d'Épargne est autorisé. Si ce règlement ne nous convenait pas, il nous a été conseillé de stopper les parrainages...

À l'issue de cette année scolaire, trois filleuls quitteront cette structure après leur bac. Il restera neuf filleuls. Le niveau des études est de qualité, mais ce mode de fonctionnement ne correspond pas à

notre vision du parrainage. Il serait injuste d'interrompre le soutien de ces neuf filleuls. Si les parrains acceptent ces conditions, nous poursuivrons l'accueil de nouveaux filleuls, malgré l'éloignement de Tana.

Néanmoins, les douze enfants ont reçu avec joie leur cadeau de Noël et ont été informés que c'était le dernier. Seul de l'argent sera déposé sur leur livret de Caisse d'Épargne. Je les ai quittés avec tristesse déplorant ce secteur rigide par rapport aux trois autres où joie et exubérance sont éclatantes.

Lundi soir, mission accomplie auprès des filleuls et retour vers Paris. Prochain départ prévu vers le 28 mars.



Fiderana



Emilien

Au nom de tous les filleuls, des responsables de secteur et de notre bureau, nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2019.

Françoise Videau

Témoignages

Mangina a 6 ans. Sa maman n'arrive plus à s'occuper de lui depuis le décès de son fils aîné à l'âge de 8 ans. C'est sa tante, Hanta (sœur de sa maman), qui l'a recueilli. Elle a 4 enfants, travaille dans une laverie et son mari est journalier.

Mangina va pouvoir être scolarisé dès le mois de janvier, il entrera au CP dans une école privée. C'est un petit garçon timide, au regard un peu triste. Au sein de sa famille et avec l'aide de son parrain et de sa marraine, il va pouvoir, petit à petit, s'épanouir.



Valisoa est né le 14 novembre 2002, malheureusement sa maman est décédée alors qu'il n'avait que deux mois. Son père s'est remarié et a eu trois garçons avec sa nouvelle épouse, sa belle-mère ne lui donne que peu d'amour et d'attention.

Je suis sa marraine depuis fin 2016, je l'ai rencontré en mars 2017 à l'**EPP de Mahatsinjo d'Alasora**, lors de mon premier voyage, puis à nouveau en décembre 2017. Sa scolarité était pour le moins chaotique, l'environnement familial lié à un manque de concentration ont été la cause de son redoublement en 7^{ème}.

Au mois de juillet 2018, c'est un jeune homme de 16 ans souriant et qui reprend confiance en lui que j'ai retrouvé, en effet, il a terminé l'année 1^{er} de sa classe avec une moyenne de 12,35. Valisoa a fait son entrée en 6^{ème}, il se reconstruit petit à petit et souhaite poursuivre ses études jusqu'en 3^{ème} et c'est ensemble que nous allons y arriver. (Anne Catherine S.)

Josiane, née le 14 juin 2004, vivait avec ses parents et sa sœur jumelle, lorsqu'en 2018, sur le chemin de l'école, elle a été agressée sexuellement par un homme de 58 ans.

Traumatisée par ce drame, ne voulant plus retourner chez ses parents, elle a trouvé refuge chez les **Sœurs du Bon Pasteur à Itaosy**, près d'Antananarivo. Sœur Nirina et sa petite communauté accueillent les jeunes filles en grande détresse. C'est au sein de cette pouponnière que Josiane a appris à se reconstruire grâce à l'aide attentive et chaleureuse des Religieuses.

Le 25 avril 2017, à l'âge de 13 ans, Josiane a donné naissance à une petite fille, Angela. Aujourd'hui, Josiane et Angela vivent toujours chez les Sœurs du Bon Pasteur. Elles ont, depuis peu, un parrain et avec son soutien, Josiane va pouvoir reprendre ses études tout en s'occupant de sa fille qu'elle chérit avec beaucoup de soin et d'amour.



À découvrir aussi sur notre site

Retrouvez des informations sur les enfants parrainés sur notre nouveau site Web : www.fanohanana.org

Ce site vous permet de consulter le compte-rendu des missions, de connaître l'actualité de l'Ile Rouge et d'être informé de nos différentes manifestations.

N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques, vos suggestions ou vos remarques. Nous souhaitons qu'il soit un lien constant entre nous et tous les adhérents et que notre communication soit claire et comprise par tous.



Hommage aux troupes malgaches au Bois de Vincennes

L'Association CEFMAD, présidée par Christophe Cassot, a organisé le 10 novembre 2018, une cérémonie en hommage aux Troupes Malgaches, au Bois de Vincennes, dans le cadre de la célébration du Centenaire de l'Armistice de la Grande Guerre de 1914-1918.

Étaient présents : le ministre malgache des Affaires Étrangères, Éloi Alphonse Maxime Dovo, représentant l'État malagasy, le Secrétaire d'État français aux Affaires Étrangères et Madame le maire du 12^{ème} arrondissement de Paris.

Un dépôt de gerbes de fleurs a été déposé au Jardin d'Agronomie Tropicale où est érigée une stèle à la mémoire des Troupes malgaches enrôlées pendant la première guerre mondiale.

10% de tirailleurs malgaches, au nombre de 45 863 incorporés dans l'armée française à partir d'octobre 1915, ne sont pas revenus du front et reposent dans les nécropoles de différents pays comme la Grèce, l'Algérie ou la France.

Le Secrétaire d'État français a mis en exergue les faits d'armes héroïques du 12^{ème} bataillon malgache qui sont restés dans les annales de l'état-major, ainsi que les contributions dans les travaux de génie militaire et les usines. Le Ministre malgache des Affaires Étrangères a souligné l'importance de la cérémonie car « sauve de l'oubli et honore la mémoire des victimes des vicissitudes de l'histoire ». Gratitude a été adressée aux initiateurs de l'événement et à l'État français qui en a permis sa tenue et qui a invité Madagascar à la commémoration de ce Centenaire de l'Armistice.



Disparition de Roland Raparivo Un symbole de la peinture malgache

Décédé il y a quelques mois, Roland Raparivo a toujours voué une passion pour le dessin. Né le 22 Février 1934, ce grand homme est parti rejoindre les étoiles éternelles comme l'ont annoncé ses proches. Sa disparition a mis en émoi le milieu artistique malgache.



Il a vécu dans les tensions des mouvements de 1947, lui et sa famille faisaient partie de ceux qui s'étaient cachés dans les forêts. Il dessinait l'environnement dans lequel il vivait, c'est-à-dire la vie des Malagasy en 1947. Il est devenu photographe. En 1953, il mettait ses couleurs à une image pour la première fois. C'est l'un des plus talentueux peintures malgaches. Ce qui a fait sa différence, c'est qu'il a peint avec des couteaux de peinture et non avec des pinceaux.

Ses œuvres illustrent le paysage malgache, le sous-bois... et reflètent également le quotidien et le vécu des Malgaches. Il n'a peint que ce qu'il a vu de ses propres yeux.



Le Ministère de la Culture, de l'artisanat et de la conservation du Patrimoine lui ont remis le titre de Grand officier de l'ordre national. Pendant soixante années, l'artiste a porté haut le drapeau malgache à travers ses tableaux. Il a été Fondateur et Co-président de l'Union nationale des Artistes Plasticiens de Madagascar. Il s'est perfectionné et s'est hissé au sommet de l'art pictural. Un « peintre conservateur classique » avec un style qui a fait sa renommée...

Madagascar, Passion d'un naturaliste

Extraits du journal de Raymond DECARY (30/06/1920 - 19/08/1939) présentés par Yvonne DECARY

« C'est en 1922 que, diplômé de l'Ecole Coloniale, Raymond DECARY choisit Madagascar pour y exercer sa carrière d'administrateur ; celle-ci durera 23 ans. Fasciné par la Grande Ile, doté d'une exceptionnelle érudition et d'une puissance de travail peu commune, il parvint, dans une volonté passionnée, à concilier parfaitement ses tournées professionnelles et sa captivante aventure d'explorateur, ses apports et ses découvertes scientifiques étaient très vite remarquables, notamment par le Muséum national d'Histoire naturelle avec qui il entretint des relations fructueuses et suivies. Ses nombreuses publications sur Madagascar, rédigées aussi



bien pendant sa vie coloniale qu'après son retour en France, le montrent tour à tour botaniste, ethnologue, géologue, historien, linguiste...

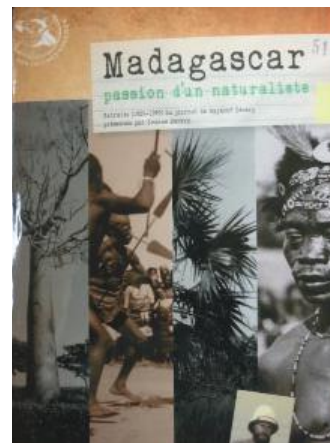
Son « journal » (treize volumes de manuscrits rédigés au jour le jour) est un témoignage unique à la fois récit

d'aventures, chronique de la Grande Ile et aide-mémoire scientifique sur la vie quotidienne, les lieux traversés, les personnages rencontrés, son travail d'administrateur, ses découvertes scientifiques, les événements survenus, ses réflexions...

Dans « Madagascar, passion d'un naturaliste », ce sont les plus lumineuses et riches années de la vie de mon père, que je présente. Quand la seconde guerre mondiale éclatera, viendra alors une autre partie de sa vie, plus sombre, où la fleur devra, à contre cœur, céder la place au képi... » Yvonne DECARY

« Mon amour des sciences naturelles, je le dois à mon père... lui-même collectionneur, de fossiles et de papillons dans sa jeunesse... C'est sur les papillons que j'ai publié, vers l'âge de vingt ans, dans « La feuille des jeunes naturalistes », mon premier travail : « Quelques lépidoptères rares ou nouveaux du Département de l'Aube »... Mes

parents me destinaient à une carrière sédentaire... A 23 ans, grièvement blessé au bras en combattant dans la Meuse, je fus déclaré inapte à servir aux armées. J'appris alors qu'on demandait des officiers de réserve dans ma situation pour aller aux colonies, relever nos camarades d'active. Par goût des voyages et de l'aventure, je choisis l'île lointaine de Madagascar, et m'embarquai en juin 1916 comme officier instructeur au bataillon colonial de Diégo Suarez... Lorsque je revins en France, en septembre 1919, j'avais connu à Madagascar l'éblouissement d'une contrée nouvelle qui alliait à son réel pittoresque, une richesse insoupçonnée pour le naturaliste. Je décidai d'y faire carrière, et une fois démobilisé, postulai la modeste fonction d'adjoint des services civils à laquelle ma licence de droit me permettait de prétendre... Pour un fonctionnaire d'autorité et pour l'administrateur, la tournée représente un acte essentiel... Avant la multiplication des grandes routes, on ne voyageait à Madagascar qu'en « filanjana », primitive chaise à porteurs. Chaque mois.. le chef de district se mettait en route pour 8 ou 10 jours... Il partait à travers son territoire, allant visiter tous ses villages les uns après les autres, et régler sur place les mille petites affaires qui constituent le fond de la vie indigène... Pour moi, l'administration se combinait avec les sciences naturelles sans que ce fût au préjudice de l'une ou des autres... Si botanique et zoologie se faisaient en chemin, c'est à l'étape surtout que je travaillais l'ethnologie » Raymond DECARY (La Ferté-sous-Jouarre 1945).



+ D'INFOS

Si vous souhaitez avoir une information exhaustive sur tel ou tel point de l'ouvrage, Yvonne Decary rappelle que le département des archives du Muséum met à la consultation du public l'intégralité de l'original. L'ouvrage publié comprend un lexique malgache/français ainsi que deux index géographiques et patronymiques.

Idem pour l'ouvrage Madagascar, entre la fleur et le képi. Consultation du public à la Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle.

Les différentes ethnies de Madagascar

Suite de la présentation des différentes Ethnies, avec LES ANTEBAHOAKA.

Préambule : Françoise Videau et Marie-France Bouillaud, œuvrant depuis longtemps à Madagascar ont quitté l'ONG Amitié Picardie Madagascar pour créer Fanohanana le 28 août 2018 dans les Hauts-de-Seine. Marie-France Bouillaud, Comité de Rédaction du Bulletin Amitié Picardie Madagascar, avait commencé à présenter les différentes ethnies au nombre de 18. Pour clore ce dossier intéressant, il nous semble normal de finir cette présentation. Il en restera quatre à venir...

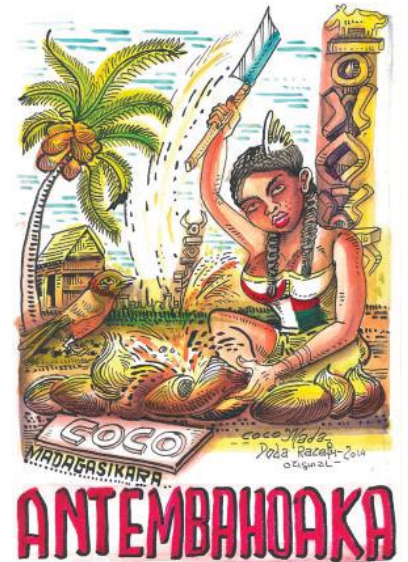
Les ANTEBAHOAKA « CEUX DE LA COMMUNAUTE »

Les Antembahoaka, un peuple originaire du sud-est de l'île, sur les bords de la rivière Mananjary, chef-lieu du district du même nom signifiant Qui est respecté, honoré. Cette ville, centre commercial important grâce à son port de batelage et à la proximité du Canal des Pangalanes, est à l'origine un centre de peuplement arabe, avec une culture et tradition faisant apparaître l'empreinte islam. Ils se disent être descendants de Raminia, un personnage venu de La Mecque entre le X^{ème} et XII^{ème} siècle. La consommation du porc est interdite.

Ce peuple est gouverné par un roi, gardien des traditions. Son palais est des plus rustiques. Dressés sur des pilotis, les murs sont en falafa et le toit est fait de branches de Ravinala ou « arbre du voyageur ». Le plancher est fabriqué avec l'écorce du Ravinala et il est facile de reconnaître cette case par sa forme rectangulaire surmontée à l'entrée par la caricature d'un oiseau taillée dans du bois. Leur costume traditionnel ressemble à un vêtement jadis porté par les commerçants arabes et tous les sept ans, en saison sèche, a lieu la fête traditionnelle de la circoncision qui peut durer deux semaines à trois mois après le début des festivités.

Outre cette période festive, les Antambahoaka sont également connus pour leur « fady » ou tabou dont le principal est : « la naissance de jumeaux ». Considérés comme une malédiction, ils sont remis aujourd'hui à des associations d'adoption si autrefois ils étaient laissés dans la nature dès leur naissance. Certaines familles préfèrent n'en garder qu'un et remettent l'autre enfant à des religieuses.

Les Antambahoaka pratiquent la culture de rente notamment le café destiné à l'exportation. Ils pratiquent des cultures vivrières et proposent différents produits tels la vannerie et des produits d'apiculture variant selon les saisons. Les femmes sont réputées pour leur habileté à tresser des joncs et les hommes s'adonnent également à la pêche pour compléter leurs revenus.



Avenue de l'Indépendance

« Les Champs-Élysées d'Antananarivo »

Cette promenade découverte de la belle artère de Tana, réservée dans le passé au marché Zoma, est maintenant une avenue luxueuse qui vaut le coup d'œil.

C'est une imposante artère au cœur de la ville basse, bordée d'immeubles à arcades, terrasses et pergolas conçus dans les années 1930. S'y côtoient des banques, des boutiques, des hôtels, des bouquinistes...



La Gare de Soarano se dresse à son extrémité nord d'où partent les quelques rares trains de fret à destination de Toamasina (Tamatave). Prolongée au sud par l'Avenue du 26 juin 1960. Aujourd'hui, même si elle a perdu son lustre d'antan, il est encore possible de s'imaginer ce qu'elle pouvait être au temps de la colonisation française.

Évènements

Autour d'un brunch

Samedi 17 novembre de 11h à 15h30, Fanohanana a organisé un brunch au Café Bar « Le Passage » à Neuilly-sur-Seine dans les Hauts-de-Seine.



La Présidente Françoise Videau a présenté Fanohanana ainsi que son équipe aux adhérents, parrains et marraines, amis...

Ce brunch a été suivi d'une tombola avec de nombreux lots dans une ambiance sympathique et conviviale. Le bénéfice de cette manifestation a permis d'acheter des livres, dictionnaires et d'améliorer le Noël des enfants parrainés et leurs familles.

Bravo aux organisatrices pour leur dynamisme et leur aide précieuse qui a permis que cette journée se passe dans d'excellentes conditions avec 90 personnes présentes, malgré le

blocage des « gilets jaunes » prévu ce jour-là.

Un grand merci à Marie-José Genty pour nous avoir mis en contact avec le Café Bar « Le Passage ». Un évènement que tous les participants ont demandé de renouveler... Un grand merci à tous et aux généreux donateurs !



Agenda 2019

Lundi 28 janvier 2019 à 10 heures :

Balade « insolite » à la découverte des Passages de Paris et de leurs secrets, en présence de Françoise Kinnoo qui sera notre guide. Une invitation sera envoyée ultérieurement.

Nos enfants malgaches vous souhaitent

UNE EXCELLENTE ANNEE 2019

arahaba tratry ny taona

* Adhésion - Cotisation

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre cotisation 2019 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château

92250 La Garenne-Colombes

Téléphone : 06 12 54 90 08

E-mail : contact@fanohanana.org

Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :

Françoise Videau

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud